

# LA SEINE-ET-MARNE INDUSTRIELLE

## INNOVATIONS, TALENTS, ARCHIVES INÉDITES

Coédité avec le Conseil Général de Seine-et-Marne, Direction des Archives, du Patrimoine et des Musées départementaux



LieuxDits  
Éditions

## LA SEINE-ET-MARNE INDUSTRIELLE

### INNOVATIONS, TALENTS, ARCHIVES INÉDITES



L'industrie, un patrimoine commun

*L'intérêt pour l'histoire industrielle n'est plus à démontrer à l'heure où sites à reconvertir et friches en déshérence retrouvent partout en France une nouvelle jeunesse grâce au regard historique, à la recherche et au développement économique et touristique.*

*En Seine-et-Marne, cet intérêt est relativement récent puisqu'il date, pour l'essentiel, de l'installation du siège social de Nestlé-France sur le site de la chocolaterie Menier à Noisiel (1996).*

*Depuis, les aléas de l'économie ont durement secoué le territoire laissant des pans entiers de l'industrie se dégrader au risque de voir disparaître aussi les vestiges de lieux parfois significatifs et la mémoire des hommes qui s'y sont consacrés.*

L'environnement agricole et historique de la Seine-et-Marne est si riche que longtemps seuls ces aspects ont été mis en avant : forêts, châteaux, églises ont éclipsé l'histoire industrielle et le travail des hommes. Seule la chocolaterie de Noisiel, chef-d'œuvre architectural, était citée comme exemplaire d'une parfaite réhabilitation.

Le temps est néanmoins venu de valoriser les champs d'activités qui font aussi la force de ce département.

Que ce soit par ses matières premières (plâtre, sable, granulats, argile ou pétrole) ou par son inventivité à créer de nouveaux produits (agro-alimentaires ou chimiques, papiers, faïences, outillages, matériels électriques, moteurs d'avions...), la Seine-et-Marne s'est distinguée par le passé et continue à se montrer pionnière en de nombreux domaines comme le paramédical ou l'intelligence numérique.



Le présent ouvrage déroule cette histoire par grands thèmes, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. Il met également en avant soixante entreprises remarquables, des surgelés *Picard* aux moteurs d'avions *SNECMA* qui font l'objet de fiches détaillées et interroge le futur en évoquant les grandes filières qui font de l'industrie seine-et-marnaise un secteur de pointe en pleine évolution.

En redécouvrant les grands sites et les inventeurs, en faisant revivre les ouvriers, les archives inédites et les nombreuses illustrations qui composent cet ouvrage permettent d'évoquer un passé méconnu, fragile mais dont le présent est redevable.



Le lancement de l'ouvrage aura lieu le lundi 7 juin à 17 heures à la Direction des archives, du patrimoine et des musées départementaux (248 avenue Charles Prieur 77190 Dammarie-lès-Lys).



# LA SEINE-ET-MARNE INDUSTRIELLE

## INNOVATIONS, TALENTS, ARCHIVES INÉDITES

---

### PARUTION

**17 juin 2010** en libraires

---

### AUTEURS

Direction des Archives, du Patrimoine et des Musées départementaux

Sous la direction d'Isabelle Rambaud, conservatrice générale du patrimoine

Préfaces de Denis Woronoff et Anne-Françoise Garçon, professeurs des Universités

---

### FICHE TECHNIQUE

## LA SEINE-ET-MARNE INDUSTRIELLE

### INNOVATIONS, TALENTS, ARCHIVES INÉDITES

Une édition Lieux Dits

336 pages, 240 illustrations

format 21 x 27 cm

Couverture cartonnée,

Prix de vente 30 euros TTC (France)

ISBN 978 2 914528 87 0

---

### MAISON D'ÉDITION

#### Lieux Dits

17 rue René Leynaud 69001 Lyon

Tél : 00 33 (0)4 72 00 94 20 ; Fax : 00 33 (0)4 72 07 97 64

courriel : [contact@lieuxdits.fr](mailto:contact@lieuxdits.fr) - site : [www.lieuxdits.fr](http://www.lieuxdits.fr)

---

### DIFFUSION

Librairies françaises : *Rando Diffusion*

Librairies suisses : *Servidis*

Librairies canadiennes : *ADL*

Particuliers : *Comme l'air* ([comlair@free.fr](mailto:comlair@free.fr))

---

### CONTACT PRESSE

*Joanne Drevet, Éditions Lieux Dits*

Tél & Fax : 00 33 (0)4 72 00 94 20 ; [joanne.drevet@lieuxdits.fr](mailto:joanne.drevet@lieuxdits.fr)

Pour illustrer vos articles :

pour votre site : [couverture à télécharger](#)

pour vos publications : [couverture à télécharger](#)

---

### INTERVIEWS

Possibilité d'interviewer **les auteurs**, nous contacter.

en 1810 puis à 58 en 1821. La production d'alcool lié aux sucreries se développe en effet particulièrement entre 1826 et 1832, favorisée par la nouvelle législation sur les alcools. Ce type de production encourage les gros exploitants en leur constituant une véritable rente.

À partir de 1850 cependant, un certain déclin s'amorçe. En 1953, la Seine-et-Marne comptait encore 10 sucreries (Bray-sur-Seine — avec distillerie, Coulommiers, Guignes-Rabutin — avec distillerie, Lisouart — avec distillerie, Lizy-sur-Ourcq — avec distillerie, Mitry-Mory — avec distillerie, Montreuil — avec distillerie, Nogis, Souppès-sur-Loring (voir p. 290) — avec distillerie et Villery. Cet ensemble employait 5 000 salariés pendant les campagnes et 1 400 le reste du temps.

Issues de dynasties locales (Ouvre à Souppès-sur-Loring, voir p. 52) ou nationales (Say à Coulommiers), les sucreries peuvent aussi évoluer de la coopérative ouvrière à la société commerciale (Lizy-sur-Ourcq).

Certaines personnalités en ont marqué le développement.

Le parcours de Lucien-Adrien Muraut (Lyon 1847 - Provins 1913) est à cet égard intéressant : exploitant de 210 hectares de terres (dont 110 hectares pour la betterave à sucre, principalement situés à la ferme de Richebourg sur la commune de Lachelle), il dirige la sucrerie de Provins depuis sa fondation en 1872. Cette sucrerie était considérée comme moderne, capable de brayer 300 000 kilos de betteraves par jour et employant de 130 à 150 ouvriers. Elle avait « beaucoup contribué à répandre l'aisance dans le monde des travailleurs agricoles de l'arrondissement ». Conseiller municipal de Provins depuis 1881, maire de Provins de 1897 à 1912, Lucien-Adrien Muraut est également conseiller général de 1903 à sa mort. Il obtient la Légion d'honneur en 1906 au titre de l'agriculture mais son frère part de décès le qualifie de « industriel » ce qui signifie bien son attachement à « l'industrie agricole ».

### Cent ans de sucre cristallisé à Mitry-Mory (1864-1964)

Les premiers matériels semblent avoir été installés sur le site de Bois-le-Vicomte mais le premier fonctionnement date de 1864 avec la compagnie Serbonne et Compagnie qui devient A. Million et C<sup>e</sup> puis en 1874 la Sucrerie de Mitry Appuyée à une ferme d'environ 200 ha, la sucrerie s'approvisionne aussi chez les fermiers des environs, à Comps, à Houx, au Ménil-Amot, à Saint-Mesmes... Disposant d'un réseau ferré, la sucrerie utilise les wagons jusqu'en 1945. Un pipe-line appelé « conduite à jus » alimente également le site depuis la régie de Tremblay (1927).

En 1924, elle produisait 26 000 quintaux de sucre par an et travaillait 250 tonnes de betteraves par jour.

En 1914, une distillerie y est adjointe et fonctionne jusqu'en 1945.

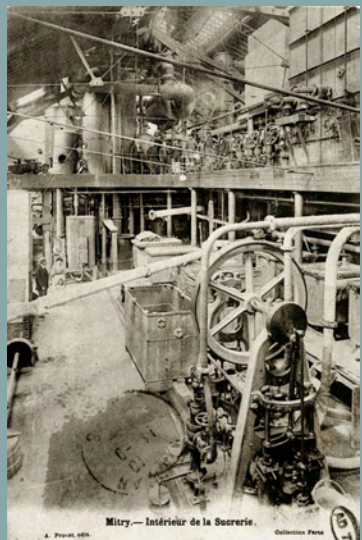
La sucrerie sera dirigée successivement par M. Million puis par Emile Barthez (sous deux maîtres de Mitry-Mory) jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Fernand Fiat, puis son fils Henry la feront fonctionner jusqu'en 1962, date à laquelle elle est rachetée par la Société Industrielle et Agricole de la Somme (SIAS, voir p. 248), les activités étant rattachées en 1964 transférées à Coussancourt.

L'ensemble des bâtiments est détruit en avril 1968.

Cet ensemble employait 5 000 salariés pendant les campagnes et 1 400 le reste du temps.

Carte postale, Mitry-Mory, intérieur de la sucrerie, début XX<sup>e</sup> siècle. ADIT 53 01 047



Mitry — Intérieur de la Sucrerie.

Claye Du Claye, ouvrier de l'usine du Buisson à Provins, vers 2000. © Camille Déry



## Parcours ouvriers

Les notices biographiques qui suivent valorisent la figure remarquable de certains ouvriers engagés dans l'action collective, ou plus anonymes, mais qui tous ont vécu dans leur chair la condition ouvrière du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle.

D'autres ajoutent sans doute compléter cette courte liste (quelques femmes en particulier). Que ceux-là du moins soient les représentants des travailleurs saine-et-mannois et de leur savoir-faire.

#### Militant ouvrier, syndicaliste et communiste

Eugène Varlin (1839-1871), né au hameau de Vorrins près de Claye-Souilly, devient apprenti relieur chez son oncle à Paris. Engagé dans la Société de secours mutuels des relieurs (1857), il anime la grève de 1864-1865, adhère à l'Internationale et collabore à la Tribune ouvrière. En septembre 1865, il est délégué à la conférence de Londres et y fait la connaissance de Karl Marx.

Il crée la coopérative de consommation « La Ménagère », le restaurant coopératif « La Marmite » (1867) et la « Caisse du sou » pour venir en aide aux prévoyés (1868).

En 1870, il crée des sections de l'Internationale à Lyon, Lille et Le Creusot.

Après la chute de l'Empire, il est nommé délégué du comité central républicain des 20 arrondissements et commandant du 13<sup>e</sup> bataillon de la

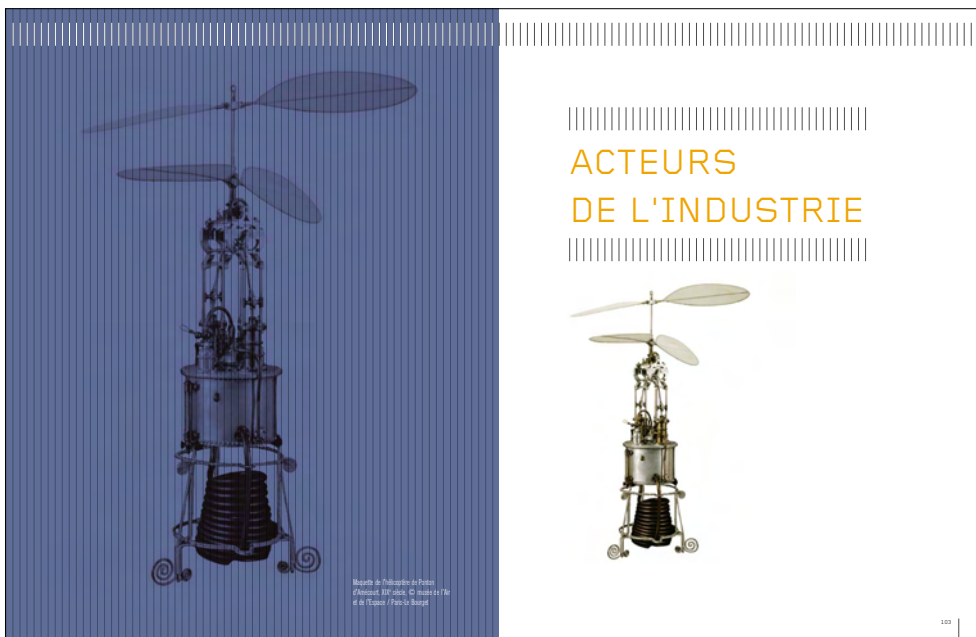


Claye-Souilly, hameau de Vorrins. Plaque commémorative apposée sur la maison natale d'Eugène Varlin, 2008. © Yves Bourde, ADIT

Garde nationale. Représentant de la Commune, il dirige la défense durant le semaine sanglante (21-28 mai) et meurt le dernier jour à coups de crosse.

#### Toute une vie dans la même entreprise

Jules-Clément Lorot (Mouroux 1868-Coulommiers 1957), fils de charretier, il fait ses armes dans l'imprimerie puis entre à l'imprimerie Brodard et Faugin à Coulommiers en 1901, à l'âge de 33 ans, d'abord comme typographe metteur en pages, puis correcteur, chef d'atelier, puis principal et enfin directeur commercial (50 ans dans la même maison). Il y fonde la caisse mutuelle de secours de l'imprimerie Brodard et Faugin. Il était également le fondateur de l'office public des HBM.



ACTEURS  
DE L'INDUSTRIE

Maquette de l'Helicône au Palais  
d'Automot, 1871-1872, C. Guisard et J. de  
de l'Esplan / Paris-La Sorbonne

30



Meaux

**Frisquet**

Type de production :  
Chaudières.

Commune : Meaux. Canton : Meaux.

Nom de l'entreprise :  
SA Chaudières Frisquet.

Dates extrêmes d'activités : depuis 1936.

Histoire de l'entreprise :  
L'entreprise familiale remonte à 1936 et se constitue société anonyme en 1957, tout en conservant son nom patronymique. Dès l'origine son activité a reposé sur le chauffage au gaz et la robinetterie. Elle intègre aujourd'hui, de nouvelles activités concernant les énergies renouvelables tel que les pompes à chaleur et le solaire. Dirigée de père en fils, Frisquet SA se trouve être aujourd'hui la seule société industrielle à captaux 100 % français dans le domaine de la chaudière gaz et des énergies renouvelables. Cette indépendance économique lui permet de maintenir une forte culture d'entreprise, ciment de son dynamisme, et lui veut d'occuper une place de leader sur le marché national. L'acquisition en 1982 de la société Rheobal® (à Torcy), spécialisée dans la régulation et contrôle gaz, donne à Frisquet SA la maîtrise totale de toutes les technologies nécessaires à la réalisation de ses produits, process électroniques inclus.

Innovations :  
Le savoir-faire de l'entreprise de fournir des produits techniquement évolués et de haute qualité, l'a conduite à une démarche d'innovation permanente. La première chaudière ayant obtenu l'attestation NF en 1948 est une hydromatrix, chaudière murale conçue et fabriquée par la société Frisquet. Les usines Frisquet et Rheobal® sont certifiées ISO9001 version 2008. Le laboratoire est certifié ISO 45001 et autorisé CE. Le label ECD 3 propose depuis 2007 des chaudières « propres » sur les 3 plans de : « L'économie, parce qu'elles sont conçues pour condenser le plus longtemps possible et consommer le moins de gaz. « L'écologie, parce qu'elles rejettent le moins de polluants possibles et 99,5 % de ces matériaux sont recyclables. L'éco-énergie, parce qu'elles utilisent le gaz qui est une énergie propre. »

Spécificités, secteurs, mouvements sociaux :  
La société compte 368 personnes.

Citation :  
« Nos produits contribuent aussi, de façon significative, au développement durable en favorisant les économies d'énergie et la qualité de l'air. »

Isabelle Rambaud



Meaux

Kléber-Colombes

31

**Goodrich**

Type de production :  
Pneumatiques.

Commune : Meaux.

Canton : Meaux.

Nom de l'entreprise :  
Voir p. 293 : Brijaourt (Rectical).



Les obstacles de la route seront franchis sans risque de dérapage grâce aux pneus **Goodrich** [COLOMBES]

Meaux, Kléber-Colombes Pollicité pour les pneus Goodrich essence et la mise à l'illustration de 25 mai 1934, 4077, Rue 803/50



**Noisiel. Siège de Nestlé France 2008. © Michel Desvall**

spéciale des oiseaux sauvages au titre de la directive européenne Natura 2000. La société GSM s'est employée à requalifier la carrière de Varennes-sur-Seine en base de loisirs. Coteau, de son côté, a engagé un programme de réaménagement des terres agricoles sur ses deux sites de Pécy (exploités de 1975 à 1987 et depuis 1978) ainsi qu'à Champigny-sur-Marne (site exploité depuis 1975) où il a ont été recréés pour une expérimentation de jachère cynégétique et 1,3 ha pour des plans d'eau à vocation écologique.

Les sites meuliers de La Ferté-sous-Jouarre font de leur côté l'objet d'une prise en compte comme en témoigne le « sentier meulier du bois de la Barre » ouvert au public en 2003 et qui préfigure la mise en valeur du patrimoine meulier par la commune.

**Sites reconvertis en bureaux...**

L'exemple le plus abouti d'une reconversion majeure reste cependant celui de la chocolaterie Menier à Noisiel. Le site ayant été racheté par Nestlé en 1989 et les activités industrielles étant arrêtées, le groupe décide d'y installer son siège social pour la France. Il confie aux architectes Bernard Reichen et Philippe Robert le soin de transformer l'ensemble en bureaux tout en préservant l'aspect historique de ses prestigieux bâtiments. Le moulin Saulmier est restauré par l'architecte en chef des Monuments historiques Daniel Lefèvre.

**et espaces culturels**

La Ferme du Buisson avait été transformée en 1879 par Émile-Justin Menier pour en faire un modèle d'agriculture industrielle. Après des années d'abandon (1968-1986), elle trouve une nouvelle jeunesse avec le projet de l'architecte Bernard Huet (1991) qui y intègre un centre d'art et de culture labellisé scène nationale dès 1993 : un centre d'art contemporain, un cinéma d'art et d'essai, une médiathèque et un restaurant animent l'ensemble.

En mars 2007, les artistes Lucy et Jorge Orta rachètent le moulin de Buissey-le-Châtel, site industriel en friche, ancien moulin puis papeterie (1833) devenue fabrique d'objets en plastique (1955-1969) et enfin menuiserie (1972-2001). Ils y installent leurs ateliers de fabrication et y présentent, avec la Galleria Continua, des œuvres d'art contemporaines : sculptures, installations, vidéo projections, photographies grand format.

À Saint-Fargeau-Ponthierry, la centrale de l'usine de papiers peints Leroy, fermée en 1982 mais rachetée par la ville en 2008 (voir p. 278), représente la dernière génération des projets de réhabilitation du patrimoine industriel. L'architecte Philippe Prost y a conçu une salle de spectacles, nommée « Les 26 couleurs », une salle polyvalente et un parcours d'interprétation qui restituera pleinement l'histoire de l'entreprise dans sa nouvelle dimension (2014).

**Des noms qui restent**

La Sucrerie de Coulommiers, construite en 1878 et absorbée par la Société Soly, a été désaffectée en 1977. Seuls subsistent le magasin à sucre et le bureau où les ouvriers venaient chercher leur paye. En 1986, la ville a élevé sur place un centre socio-culturel et sportif.

À Dammarie-lès-Lys, la cartonnerie et imprimerie Davoiselle et C<sup>e</sup> (anciennement Blomet et Davoiselle 1927), transférée en 1984 de Melun où elle était implantée (rue Albert Moreau en 1956 puis rue de l'Écluse en 1959), a développé ses activités jusqu'en 2001. Les 12 hectares de friches, les bâtiments d'avant-garde à l'époque (construits par l'architecte Gérard Charpentier) ont permis de réhabiliter 30 000 m<sup>2</sup> pour la création d'un centre de loisirs regroupant sur un même site un multiplexe de cinéma, la patinoire communautaire, un bowling, un karting couvert ainsi que des restaurants... L'ensemble, inauguré le 20 octobre 2009, s'appelle désormais « La Cartonnerie ». Le logo du site se complète du slogan « l'usine à loisirs ».

**Galleria Continua. Ici avec le centre d'art en plus. 2009. © Galleria continua**



**JACQUIN** Chocolaterie Jacquin

Dammarie-lès-Lys

**Type de production :**  
Chocolats et confiserie.

**Commune :** Dammarie-lès-Lys. **Catchos :** Perthes-en-Gâtinais.

**Nom de l'entreprise :**  
Société Peysson, Delaborde et Jacquin (1848) ; Société Jacquin-Delaborde (1851) ; Peysson et veuve Jacquin (1856) ; Veuve Jacquin et ses fils ; Jacquin Frères (1881) ; A. Jacquin et fils (1897) ; J. Jacquin et C<sup>e</sup> (1911) ; L. Jacquin, Herbet et C<sup>e</sup> (1916-1918) ; SARL Maison Jacquin (1927), modifiée en SA en 1963 ; 1965 : transfert du siège social à Paris, 159 bd Davout ; 1968 : Manufacture Périsienne de Confiserie et de Chocolats, MPCC SA (18 rue de Courcelles à Paris)  
1<sup>er</sup> juillet 1982 : transfert du siège social à Dammarie-lès-Lys, 545 avenue Anatole France (ex-avenue Anatole Jacquin), puis 80 rue Marc Seguin.

**Fondateurs :**  
Julien Peysson (1827 Crest...), ouvrier drapiste puis fabricant de dragées ; Zacharie Delaborde, fabricant de dragées ; Joseph Julien Jacquin (1802-1855), horloger à Evry-le-Château, mécanicien à Troyes puis à Paris.

**Dates extrêmes d'activités :** 1846-2005 (de 1872 à 1990 à Dammarie-lès-Lys).

**Histoire de l'entreprise :**  
Julien Peysson et Joseph Julien Jacquin s'associent de 1848 à 1859 : la société de confiserie est installée 12 rue de la Vieille Monnaie à Paris, à côté des ateliers de mécanique de Jacquin, côtés ouverts. Veuve obtient 1855, Marie-Anne-Jules Gilbert (1805-1878) exploite seule (1858) le brevet Peysson, etend l'atelier au 81 rue d'Étigny puis crée en 1872, sur près de 20 ha à proximité de la gare, l'usine de Dammarie-lès-Lys, conçue d'emblée pour une production de masse, et ouvre un magasin 12 rue Perruette, actif jusqu'en 1965. Elle associe vite les deux derniers fils, Henry et Gustave, et à Anatole, Henry (1828-1901) est réhabilité, très surveillé : après un séjour aux États-Unis (années 1850), il rentre en France, comme industriel plus propriétaire, très actif et impliqué dans les expositions universelles (1867 et 1878). Dès 1881, l'usine de Dammarie-lès-Lys produit 700 tonnes par an de confiseries, à partir de 420 tonnes de sucre et de 280 tonnes de matières premières variées, stockées dans des conditions d'hygiène très rigoureuses. Elle est mécanisée, en particulier avec les 38 bassines à dragées et la découpeuse Derrivy. Les ateliers sont organisés par produits, y compris pharmaceutiques.

**LES BONBONS**



**JACQUIN**

Cette usine Dammarie-lès-Lys, rénovée l'ère ville publique pour les bonbons depuis le Louvre Dapelle (185-190), 1003 A071 2 H 2040

**Virgile Lacour**



Dammarie-lès-Lys. Vue des ateliers, rue des Latons de l'usine, 14, état de la rue /Architecte A071 8 150



Dammarie-lès-Lys. Vue des ateliers, rue des Latons de l'usine, 14, état de la rue /Architecte A071 8 150

5 • Édito

6 • L'esprit du livre

8 • Préfaces

15 • Avant propos

## 19 DE LA TERRE À L'INDUSTRIE

20 • Le travail de la terre

*Les richesses du sol*

*Faïences, grès, porcelaines : céramiques de Seine-et-Marne*

*Verreries et cristalleries*

42 • Entre agriculture et industrie

*Le textile, des manufactures éphémères et artisanales*

*Des entrepreneurs éclairés*

*L'agro-alimentaire*

58 • « Du moulin à eau à la machine à vapeur : une histoire d'énergies »,

*Jean Capillon, professeur agrégé d'histoire*

68 • Le chemin de fer au service de l'industrie

71 • Métaux et mécanique

*Métallurgie*

*Mécanique de précision*

*Aéronautique*

77 • Dangers et bienfaits de l'industrie

*Tanneries*

*Chimie*

*Santé et beauté*

88 • Ville, paysage et industrie : du paternalisme à l'aménagement du territoire

*Cités ouvrières : pierre et briques*

*Jardins ouvriers*

*Aménagement du territoire, logements et emplois*

*Un paysage mobile depuis les années 1960*

*Des sites exploités, reconvertis et valorisés*

## 103 ACTEURS DE L'INDUSTRIE

104 • Inventeurs brevets et médailles

*Les inventeurs ou l'imagination au pouvoir (1821-1937)*

*Expositions et médailles au XIX<sup>e</sup> siècle (1834-1878)*

*Savants et progrès industriels*

117 • Des entrepreneurs reconnus et...méconnus

*Les premiers industriels seine-et-marnais en 1810*

*Les plus imposés en 1874*

*La Légion d'honneur comme reconnaissance*

124 • Et l'argent ?

*La Seine-et-Marne, terre de financiers*

*Banques et Caisses d'Épargne*

*Philanthropes... et oubliés*

**130 • Vie ouvrière**

*Une main-d'œuvre changeante*

*Accidents et maladies professionnelles*

*Formation et apprentissage : CAP et CFA*

*Syndicats, grèves et avancées sociales*

*Les femmes : de la ménagère à la militante*

*Et après le travail ?*

**153 • Parcours ouvriers**

**159 ATLAS DES ENTREPRISES REMARQUABLES**

**160 • Sommaire**

**161 • Carte des 60 entreprises historiques de Seine-et-Marne**

**162 • Fiches descriptives des entreprises**

**315 LA SEINE-ET-MARNE D'AUJOURD'HUI ET DEMAIN**

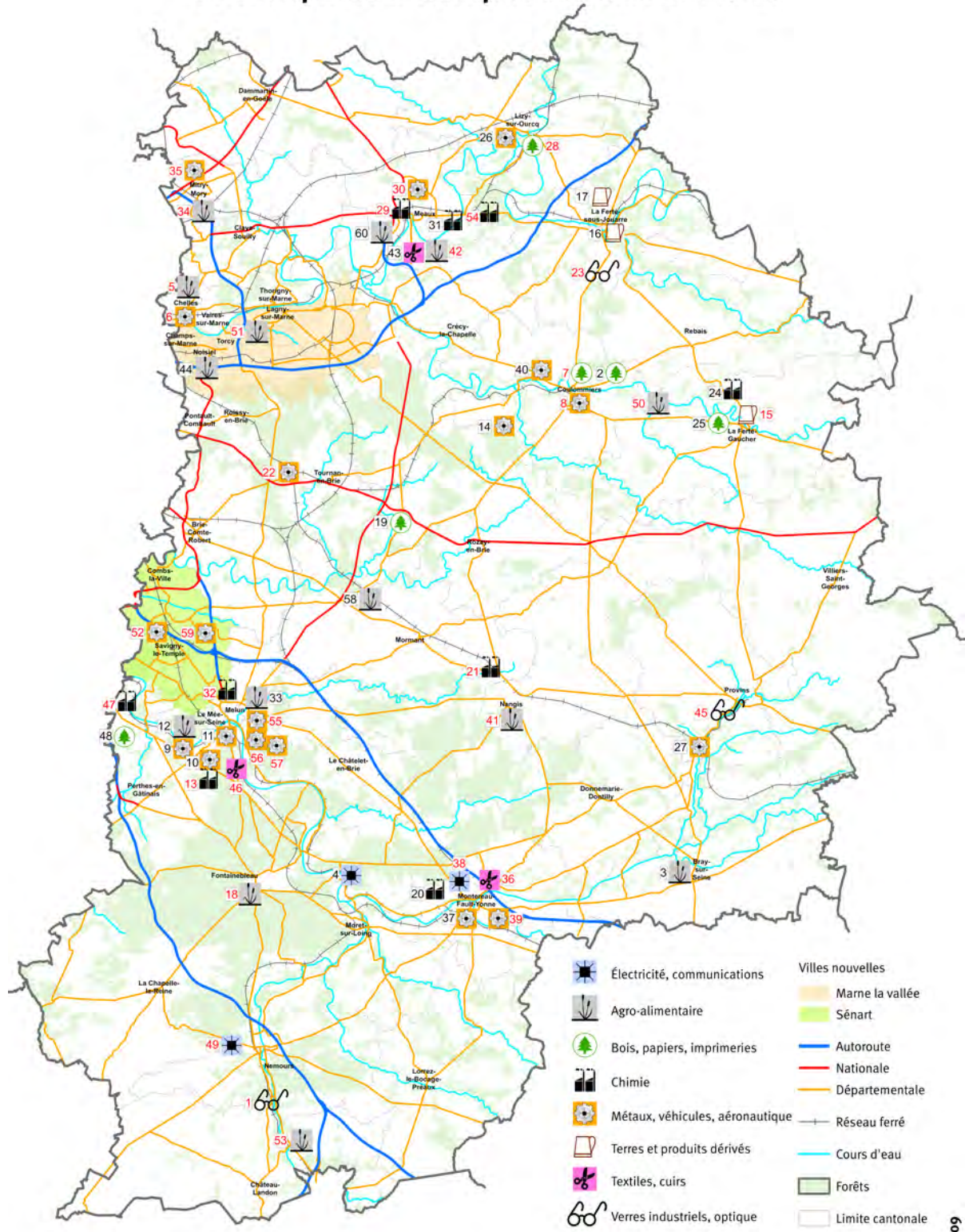
**316 • L'industrie au cœur de l'action économique du Conseil général,**

*François-Xavier Deflou, directeur de Seine-et-Marne Développement (SMD)*

**321 • L'industrie d'aujourd'hui en Seine-et-Marne : enjeux et perspectives,**

*Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI)*

# 60 entreprises historiques de Seine-et-Marne



- Électricité, communications
- Agro-alimentaire
- Bois, papiers, imprimeries
- Chimie
- Métaux, véhicules, aéronautique
- Terres et produits dérivés
- Textiles, cuirs
- Verres industriels, optique
- Villes nouvelles
- Marne la vallée
- Sénart
- Autoroute
- Nationale
- Départementale
- Réseau ferré
- Cours d'eau
- Forêts
- Limite cantonale

Le numéro en rouge indique que le site est actif et fermé en noir

Cartographie : Département de Seine-et-Marne - SIG - décembre 2009  
 Sources : Département de Seine-et-Marne - SIG - DAPMD - DPR  
 AESN - Hydrographie / ©IAU-îdF





Les éditions **Lieux Dits** sont spécialisées depuis leur création en 2002 dans le beau livre illustré, notamment dans les domaines du patrimoine, de la photographie, de l'art et de la bande dessinée. Créée par des photographes professionnels, la maison d'édition accorde un soin tout particulier à la qualité de l'image imprimée.

Le catalogue comprend aujourd'hui environ 135 titres, dans les domaines de l'art, du patrimoine, de la photographie et de la bande dessinée.

Les ouvrages sont diffusés en France par Rando Diffusion, en Suisse par Servidis, en Belgique par Caravelle, au Canada par ADL.

### Dernières parutions :

- Histoires d'avant, approvisionnement du monde de la prématurité
- Amboise, «ville royale»

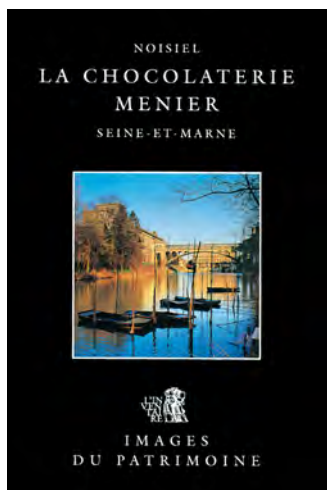
### à paraître :

- Epernay, cité du champagne, collection Images du patrimoine Héritage public, 150 ans de collections au Musée-château d'Annecy
- Vichy, invitation à la promenade



Retrouvez notre catalogue complet  
et les dossiers de presse des ouvrages sur le site

[www.lieuxdits.fr](http://www.lieuxdits.fr)



## LA CHOCOLATERIE MENIER

76 pages

157 illustrations

19 euros TTC



## MELUN, UNE ÎLE, UNE VILLE

271 pages illustrées

35 euros TTC



## RESTAURER SON EGLISE

208 pages

135 illustrations

20 euros TTC